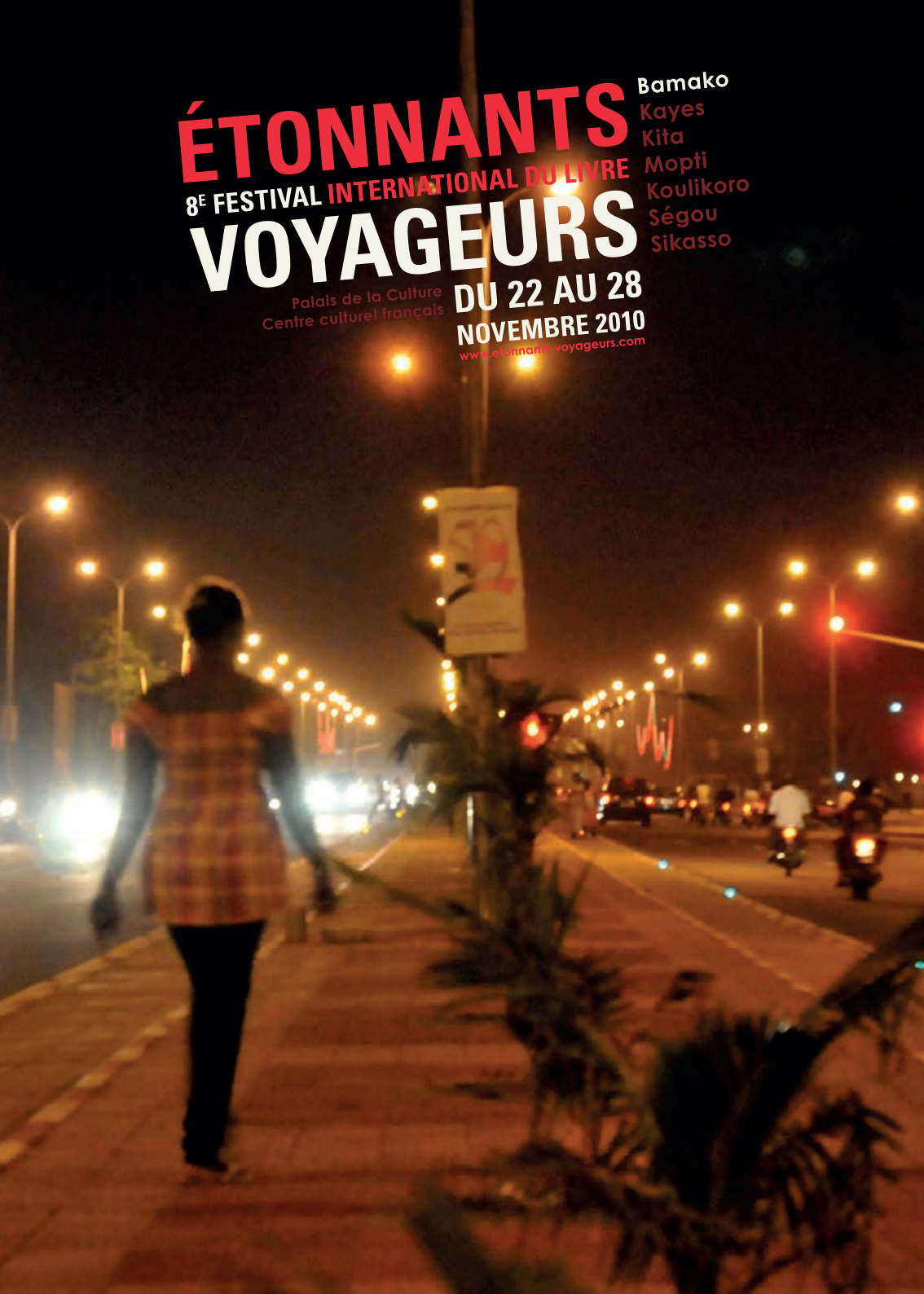

ÉTONNANTS
8E FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE
VOYAGEURS
Bamako
Kayes
Kita
Mopti
Koulikoro
Ségou
Sikasso
Palais de la Culture
Centre culturel français
DU 22 AU 28
NOVEMBRE 2010
www.etonnants-voyageurs.com

ÉDITO

L'HEURE DE L'AFRIQUE
SOUS LE SIGNE DU 50E ANNIVERSAIRE DES INDÉPENDANCES AFRICAINES

« L'heure de l'Afrique » a titré la presse, cette année. Coupe du monde de football en Afrique du Sud, 50e anniversaire des indépendances, évidence de nouvelles donnes économiques et culturelles : un monde nouveau s'annonce, un autre vacille, se lézarde, et avec lui beaucoup de nos repères. Urgence d'autant plus grande de la mémoire, dans ces temps de tumultes : les anniversaires ont-ils d'autre intérêt que d'aider à affronter le futur ? L'Afrique, que certains voulaient croire hors de l'Histoire, change à toute vitesse, de nouvelles sociétés sont en train d'y naître, souligne Achille Mbembe dans son essai *Sortir de la grande nuit*. Et l'enjeu pourrait bien être, pour ses écrivains et ses artistes, de construire un imaginaire pour les temps à venir...

Temps nécessaire de la mémoire. Pour mieux comprendre de quelles histoires, de quels combats, de quelles espérances sont nées ces indépendances, où les écrivains jouèrent un si grand rôle. Il n'est pas inutile d'y faire retour, car on oublie souvent comme la pensée qui animait ces pionniers était universaliste. Bien éloignée souvent de ce que furent ces indépendances : il n'est pas dit qu'elle ait perdu de sa valeur...

Temps nécessaire de la mémoire. Se souvenir, c'est aussi se penser soi-même. Ce n'est rien de dire que la France a une difficulté extrême à penser son histoire coloniale ! Et l'Afrique pareillement. L'une comme l'autre en ont été marquées profondément – et transformées. Cette histoire coloniale refoulée est constitutive de l'« identité » française : l'immigration des Sud fut la réfraction en France même de son empire colonial, l'irruption de l'Autre, de l'Ailleurs, dans l'espace français, le bousculant, le transformant – l'enrichissant. Reste à l'assumer, il est temps que la France se décolonise... Et si les blessures restent vives en Afrique, s'il est capital que l'Afrique reconquière son histoire antérieure, chacun sait qu'il n'y aura pas de retour à un état premier, de paradis perdu de la tradition à retrouver. Assumer son passé, « pour que ce passé en commun devienne un passé en partage » (A. Mbembe) : à cette seule condition pourront être imaginées des relations nouvelles.
Temps de la mémoire, aussi, pour prendre la mesure du nouveau – dont témoigne une nouvelle génération d'écrivains africains. Nés après l'indépendance, tous ont grandi dans le cauchemar des génocides, sous le joug des dictatures, dans la quotidienneté de la corruption, contraints souvent à l'exil. Le génocide de 1994 au Rwanda est sans conteste un tournant : fin de l'innocence, des paradis perdus, des discours seulement victimaires, quand l'Afrique découvre sa capacité à s'autodétruire. Le roman de l'exil, de l'immigration, du télescopage culturel, de la « frontière », comme dit Léonora Miano, n'est pas, ainsi que le voudraient certains, à opposer aux romans de ceux demeurés au pays, garants d'une quelconque « authenticité » : cette opposition est absurde, et suicidaire, la dispersion identitaire est le fruit – un des fruits – de la tragédie historique des dernières décennies. Et le nouvel espace romanesque africain n'est plus, sur place, celui du village et du ressassement du discours anti-colonialiste mais celui de la ville, monstrueuse, hybride, tentaculaire, où s'expérimentent également, mais d'une autre manière, métissage et multiculturalisme, se met en place un « univers créole », soubassement pour A. Mbembe d'une modernité « afropolitaine ». La ville, où s'invente, au-delà du roman, une culture de la rue, rap, slam, hip-hop, par laquelle la jeunesse exprime sa révolte et ses espoirs, invente une parole neuve...

La fierté d'Etonnants Voyageurs, depuis sa première édition à Bamako, est d'avoir été le lieu d'expression de cette nouvelle génération, dans sa diversité. Pour contribuer à ce que naisse, dans le dialogue et non l'opposition, un imaginaire des temps à venir.

Moussa Konaté et Michel Le Bris
Codirecteurs du festival

Le festival international du livre francophone subsaharien « Etonnants Voyageurs Bamako » fait désormais partie du patrimoine littéraire africain auquel il confère visibilité, reconnaissance et consécration dans un monde de plus en plus confronté au phénomène de la globalisation. La présente édition, qui coïncide avec le cinquantenaire de l'indépendance de plusieurs pays africains, revêt une importance particulière, eu égard à l'impact positif d'un tel événement sur l'histoire littéraire africaine.

En effet, ce rendez-vous international des spécialistes, professionnels et amateurs de littérature africaine donne lieu à des regards croisés et à des échanges ponctuels qui permettent de mesurer régulièrement et périodiquement le chemin parcouru dans le domaine de la création littéraire en Afrique subsaharienne. « Etonnants Voyageurs Bamako » a le mérite d'élargir progressivement son horizon autant par le choix du public mobilisé autour de préoccupations à la fois d'ordre esthétique et social que par les formes et les moyens d'expression utilisés, y compris en explorant les champs interdisciplinaires à la croisée de plusieurs disciplines artistiques. Cette diversité des expressions littéraires et artistiques loin de nuire à la qualité intrinsèque des œuvres qui en sont issues, constitue au contraire un enrichissement pour les littératures francophones subsahariennes dont la survie et le développement dépendent essentiellement de leur capacité à intégrer les identités plurielles en constantes interactions à l'intérieur d'entités géographiques et historiques données.

Aussi, voudrais-je exhorter les initiateurs et les organisateurs de cet événement unique en son genre en Afrique subsaharienne, à capitaliser tout le potentiel intellectuel et sentimental que nos écrivains investissent dans leurs œuvres. Puisse la littérature subsaharienne, à l'orée d'un cinquantenaire plein de promesses, contribuer à la promotion de la diversité culturelle !

Mohamed El Moctar
Ministre de la Culture du Mali

Le festival Etonnants Voyageurs à Bamako s'est voulu depuis ses commencements le lieu des nouvelles générations. En cette année 2010, année tournant pour l'Afrique, le festival consacrera, à juste titre, une part significative de sa programmation à un retour sur l'histoire.
La double démarche constitue l'essence même de ce que le Cinquantenaire peut apporter à la réflexion et à la connaissance. Conjuguer les mémoires des plus anciens avec l'imaginaire des jeunes dans une entreprise de mise à jour où les historiens et les chercheurs apportent la contribution de la science.

Le Secrétariat Général du Cinquantenaire des Indépendances Africaines a donc voulu fortement la réussite de cette 8ème édition.
A travers le cinéma, et en particulier l'extraordinaire film d'Alain Resnais et Chris Marker sur «l'art nègre», par le biais des grands débats et des témoignages des écrivains et des historiens, le Festival prendra la mesure du temps, mettra en avant une histoire partagée et une culture commune qui demandent plus que jamais à être explicitées et intégrées dans les histoires nationales, et d'abord dans celle de la France.
Cela aidera aussi à donner toute sa portée à la présence de centaine de milliers d'Africains qui vivent et travaillent en France et qui façonnent jour après jour l'art et la culture de l'Europe et du monde.

L'anniversaire, ce n'est seulement pas une date, c'est le moment d'un nouveau regard d'une nouvelle création ; finalement c'est la conception d'un nouveau dessein pour des Afriques qui seront des acteurs majeurs de l'humanité dans le prochain demi-siècle.

Jacques Toubon
Ancien Ministère, Secrétaire général du Cinquantenaire des Indépendances Africaines

Cinquantenaire
50
des Indépendances Africaines

AMKOULLEL

Ne ka Mali !! (Woklo Barko prod., 2010)

En trois albums, Issiaka Bâ, alias Amkoullel, s'est imposé comme l'un des rappeurs les plus doués de sa génération au Mali. Son nom d'artiste, «Amkoullel, l'enfant peulh», est tiré du titre du roman d'Amadou Hampaté Bâ, que le rappeur choisit en toute conscience, pour rendre hommage à toutes les cultures africaines. *Ne ka Mali !!* Son nouvel album world allie maturité et diversité, sa richesse musicale en fait l'album le plus ouvert et mature du hip hop malien.

ASLAMA

(Association des slameurs du Mali)

Aslama a été créé en novembre 2006 afin de faire connaître le slam au Mali. Depuis, les membres de l'association ont multiplié les scènes, concerts (dont une première partie de Grand Corps Malade en 2008), animations d'ateliers et interventions en France et au Mali pour promouvoir leur discipline de prédilection. Pour cette 8e édition d'Etonnants Voyageurs Bamako, ils participeront aux décentralisations dans les villes de province et animeront des ateliers à Bamako.

AYA Ibrahima

African inépendances africaines (Silvana Editoriale, 2010)

Né à Goundam (Mali) en 1967, il a suivi une formation d'agronome en Moldavie. Il est successivement assistant de recherche, agronome et consultant indépendant. Écrivain, il a été révélé au grand public grâce à la publication mensuelle de ses nouvelles dans le quotidien national malien *L'Essor,* rassemblée en

un recueil sous le titre *Les larmes de Djoliba*, une première au Mali : un monde imaginaire surprenant et fascinant, construit autour de faits-divers ou d'événements du quotidien, sur lesquels l'auteur pose un regard grave ou satirique. Il signe en 2010 un texte dans le recueil dirigé par Bernard Magnier intitulé *African Renaissances africaines* (voir ci-dessous).

BÂ Alioune

L'un des grands photographes maliens d'aujourd'hui. Photographe au Musée national du Mali à Bamako, Alioune Bâ répertorie les collections et réaliste des reportages dans tout le pays, notamment sur les cérémonies rituelles et les fêtes traditionnelles, dans le but dit-il « de constituer une archive pour la génération à venir ». En parallèle, il mène depuis toujours un travail artistique dont la démarche consiste à montrer une image positive de l'Afrique à contre-courant de la vision véhiculée par les médias. Il a exposé au Mali, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.

En 1997, Alioune Bâ est lauréat du prix Afrique du Festival des trois continents à Nantes. Depuis 2004, il anime des ateliers photos avec des enfants défavorisés.

BADIAN Seydou

La Saison des pièges (Nouvelles éditions Ivoiriennes, 2007)

Figure emblématique de la politique et de la littérature nationale, médecin de formation, ministre du premier président Modibo Keita, Seydou Badian est l'auteur du célèbre roman *Sous l'orage* publié en 1953, qui traite des rapports des anciens avec l'administration coloniale. Suivra *La mort de Chaka*, une pièce en cinq tableaux dénonçant le colonialisme. Détenu et déporté à Kidal après le coup d'état de 1968, il se réfugie au Sénégal en 1975 et ne rentrera au Mali qu'en 1991. On lui doit deux romans, *Le Sang des masques* et *Noces Sacrées*, ainsi qu'un essai *Les Dirigeants africains face à leurs peuples* pour lequel il obtient le Grand prix littéraire d'Afrique noire.

En 2007, il publie *La Saison des pièges* où il dépeint l'Afrique ancienne avec ses rites et ses croyances, et l'Afrique d'aujourd'hui, « l'Afrique de certains chefs d'Etat qui font honte à leur peuple » selon ses propres mots.

BLANCHARD Pascal

Ruptures postcoloniales (La Découverte, 2010)

Des noirs en couleur. L'histoire des joueurs afro-antillais et néo-calédoniens en équipe de France de football (Canal +, 2008)

Historien et chercheur spécialiste du «fait colonial», Pascal Blanchard multiplie depuis de nombreuses années les interventions et collaborations écrites et cinématographiques relatives à son domaine de prédilection. Il est sans conteste aujourd'hui une personne clé pour aborder le sujet du rapport du présent au passé colonial. L'ouvrage collectif *Ruptures post-coloniales* propose différents éclairages de spécialistes sur l'histoire postcoloniale de la France. Mais par-delà le constat, les auteurs s'attachent à comprendre pourquoi les courants postcoloniaux engagent tant d'oppositions et de fantasmes et incitent à repenser la mondialisation, ainsi que la place des diasporas. Dans le film *Des noirs en couleur*, dont il est à l'origine, l'histoire postcoloniale est abordée à travers le football et l'incroyable épopée de tous ces enfants noirs qui ont rêvé d'être Bleus.

BLEYS Olivier

Semper Augustus (Gallimard, 2007)
Voyage en francophonie (Autrement, 2010)

Né en 1970, écrivain, conférencier, lecteur permanent chez Gallimard, Olivier Bleys a publié une dizaine d'ouvrages, souvent couronnés et traduits en plusieurs langues, parmi lesquels *Pastel*, qui a reçu le prix François Mauriac de l'Académie française en 2001, et *Le fantôme de la tour Eiffel*, lauréat du prix du Roman historique en 2002. Feuilleton radiophonique, récit de voyage, roman historique, SF ou biographie, il a l'art de balader ses lecteurs dans des univers hétéroclites. Sa passion pour les nouvelles technologies en fait un scénariste multimédia prolifique qui mêle volontiers sciences et lettres… Dans *Voyage en Francophonie*, l'auteur brosse un portrait de cette organisation qui fête ses 40 ans cette année.

COLIN Roland

Sénégal notre pirogue (Présence Africaine, 2007)

Né en Bretagne en 1928, Roland Colin choisit après la guerre de participer à l'aventure de la décolonisation. Administrateur au Soudan français jusqu'en 1954, directeur du cabinet de Mamadou Dia à l'indépendance du Sénégal, il aura par la suite une longue et prestigieuse carrière de chercheur et d'enseignant. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture.

« Sunyu gaal », en wolof, « notre pirogue », éclaire l'étymologie du Sénégal, « ce Fleuve qui n'a cessé d'engendrer un Pays ». Un récit très attendu par les historiens, relatant une aventure de forte intensité narrative : l'histoire de l'émancipation, au bout de quatre siècles de sujétion, de la plus ancienne des colonies de la France. Un apport de choix au grand débat sur le sens de la colonisation et de la décolonisation, dont les termes sont loin d'être clos.

COUAO-ZOTTI Florent

Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire (Le Serpent à plumes, 2010)

Journaliste et écrivain protéiforme et talentueux, le Béninois Florent Couao-Zotti est aujourd'hui reconnu par tous comme une voix majeure de la nouvelle littérature africaine. Professeur de français, journaliste, rédacteur en chef des journaux satiriques *Canard du Golf* puis *Abito*, Florent Couao-Zotti se concentre sur l'écriture depuis 2003, il est à la fois chroniqueur culturel, scénariste de bandes dessinées, auteur de plusieurs pièces de théâtre, de romans, de nouvelles, et scénariste pour la télévision.

Il signe ici son premier polar : un roman truculent qui nous plonge dans l'univers grouillant et obscur de Cotonou, théâtre de ses principaux ouvrages et invente une écriture rythmée, audacieuse, pétrie de néologismes, d'humour, de jeux de mots. Lauréat du prix Kourouma 2010.

DEMBELE GUIMBA Habibou

Habib Dembélé Guimba : Un artiste dans la cité (L'Harmattan, 2009)

Star malienne adulée, Habibou Dembele Guimba est un artiste polymorphe. À la fois acteur de théâtre (sous la direction de Peter Brook), conteur, artiste et humoriste de talent, il est aussi le personnage-clé du film "Star et immigré" projeté durant le festival. Mais le "Guimba national" est avant tout un homme politique engagé qui place la défense de la cause humaine au centre de tout son travail.

Habib Dembélé Guimba : Un artiste dans la cité est un concentré de sa réflexion sur les rapports que peuvent entretenir l'Occident et l'Afrique sous-tendue par une question : « Est-il possible d'imaginer qu'ici-bas, un jour, toutes les personnes seront citoyennes du monde ? »

DIA DIOUF Nafissatou

Cirque de Missira et autres nouvelles (Présence Africaine, 2010)

D'origine sénégalaise, cette jeune auteur a fait ses études en France avant de retourner s'installer à Dakar, où elle vit aujourd'hui tout en continuant à allier travail en entreprise et écriture, sa passion depuis toujours. Son entrée en littérature et en poésie fut vite couronnée par de nombreux prix la consacrant comme une "plume émergente de la littérature africaine".

Dans *Le cirque de Missira et autres nouvelles*, elle brosse les portraits de toute une galerie de personnages, de scènes et de lieux, transportant le lecteur dans un univers kaléidoscopique et envoûtant.

DIAKITÉ Drissa

Kuyaté, La force du serment (L'Harmattan, 2009)

Historien, professeur à l'ÉNSup de Bamako de 1982 à 1996, ancien doyen de la faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines de l'Université de Bamako, il a publié de nombreux travaux consacrés à l'histoire de l'Afrique et du Mali, dont une contribution remarquée au fameux *Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy*, réponse au discours politique polémique du Président français à l'occasion de sa première visite officielle en Afrique en 2007.

Dans *Kuyaté, la force du serment*, Il pose la problématique de la tradition orale comme source de l'histoire africaine, apportant la magistrale démonstration que la parole ancienne est en pays mandingue un merveilleux réservoir de connaissances historiques, de savoir-faire et de savoir être.

DIAKITÉ N'Fana

Monsieur Bleu-Clair – Et autres nouvelles (L'Harmattan, 2009)

Ce jeune professeur de français au collège Fatoumata Coulibaly est également le président du club RFI de Sangarebougou. Prix de la meilleure nouvelle de langue française en 2008. Il est aussi le coordinateur du concours de nouvelles « découvert jeunes écrivains ».

Monsieur Bleu-Clair regroupe huit nouvelles écrites par quatre jeunes Maliens, plumes émergentes de la littérature africaine. Ils y explorent la société malienne et africaine à travers des personnages à la fois ordinaires et atypiques, aux prises avec leur propre vie et avec une société de moins en moins compréhensible pour les jeunes. Ses deux nouvelles (*Monsieur Bleu Clair* et *Enfants soldats*) décrivent le monde à travers les yeux d'un enfant.

DIAMANKA Souleymane

L'Hiver Peul (Barclay/Universal, 2007) / J'écris en français dans une langue étrangère (Complicité, 2007)

La prose de Souleymane, ce n'est plus tout à fait du rap et pas encore du slam, plutôt un style hybride, à la croisée des chemins. Sa voix grave, majestueuse répond à une autre voix, celle de ses ancêtres peuls qui ont fait de la parole un art. Souleymane cultive une parole aussi riche et originale que celle de son père ou des griots de la tradition. En 1994, il pose son premier texte en studio. En 1999 il collabore avec les Nubians et participe au spectacle « Echos » qui rassemble poètes américains et français. Avec John Banzaï, il multiplie les expériences croisées, écumant les cafés et les scènes slam de Paris et de sa banlieue. En 2007 ils publient ensemble un livre écrit à quatre mains, *J'écris en français dans une langue étrangère*. La même année paraît son premier album *L'Hiver Peul*, un album singulier rythmé par le timbre grave et profond de Souleymane, à mi chemin entre jazz, soul, classique et chanson française. Il prépare actuellement son deuxième album.

DIANGO Sirafily

Tiara, l'immondice (Magellan & Cie, 2008)

À la fois écrivain, professeur de lettres et metteur en scène, Sirafily Diango est aussi chargé de la programmation artistique du Réseau de l'Association Radio Libre Kayira. Après plusieurs années au Burkina-Faso, il enseigne désormais au lycée Massa Makan Diabaté où il s'occupe également de la troupe de théâtre. Il est aussi un membre actif de l'association Etonnants Voyageurs Bamako.

Dans son dernier roman, il nous narre l'histoire de Tiara, « l'immondice », une enfant retrouvée dans un dépôt d'ordures et élevée par un couple de vieillards. Or la nuit même de leur mort, Filato, un aventurier tout juste arrivé à Asy prend la virginité de Tiara qui devra se purifier par des épreuves mystiques.

DIARRA Facoh Donki

La commune sous les manguiers (La Sahelienne, 2010)

Facoh Donki Diarra est né vers 1953 dans le cercle de Koulikoro, au Mali. Titulaire d'un DEA d'histoire obtenu à l'université de Dijon, il est l'auteur de plusieurs nouvelles, ainsi que d'articles d'histoire sur le Bèlèdougou, parus dans Etudes Maliennes.

Son dernier roman a une vocation à la fois historique et politique. Son personnage principal, Sayo, un fils de cultivateur malien sans grand charisme, mais manipulable et ambitieux, connaîtra un destin exceptionnel grâce au lancement de la grande politique de décentralisation au Mali.

DIARRA Ousmane

Pagne de femme (Gallimard, 2007)

Né en 1960 au Mali, diplômé en lettres modernes de l'École normale supérieure de Bamako, il a enseigné le français avant de devenir bibliothécaire. Auteur de livres pour la jeunesse et conteur, il est aussi nouvelliste, poète et romancier. Il fait partie de l'équipe Étonnants Voyageurs de Bamako.

Pagne de femme, est un roman ample et ambitieux, au souffle puissant, historique dans tous les sens du terme. L'auteur nous y entraîne dans un univers peuplé de dieux, et de femmes. Un monde d'amour, de haine, de folie.

DIAWARA Gaoussou

Abubakari II, explorateur Mandingue (La Sahélienne, 2010)

Né au Mali en 1940, il suit des études de journalisme et de lettres en URSS où il découvre la mise en scène théâtrale, un tournant décisif dans sa vie. De retour au Mali il devient le premier professeur malien d'art dramatique à l'INA. Auteur de nombreux écrits sur le théâtre européen et africain, il est actuellement professeur à l'Université du Mali et l'un des fondateurs de l'Union des écrivains maliens. Romancier, il a notamment reçu le prix RFI 1976 pour *L'aube des béliers*.

Il réalise ici la synthèse de plus de vingt ans de recherches sur l'empereur mandingue Abubakari II, qui, en 1312, abandonna volontairement le pouvoir pour explorer les limites de l'océan. Sa flotte aurait mouillé sur les côtes du Brésil. Un pionnier méconnu de l'ère des grandes découvertes... avant Christophe Colomb, avant Magellan, avant Vasco de Gama.

DIOP Christiane Yandé

Christiane Yandé Diop est l'épouse de feu Alioune Diop, fondateur des éditions Présence Africaine (1949) et de la revue portant le même nom (1947). Alioune Diop fut l'initiateur de nombreux colloques et congrès dont le 1er Congrès des Ecrivains et Artistes noirs (Paris en 1956), le Festival Mondial des Arts Nègres (Dakar en 1966), et bien d'autres. Au décès de son époux, Christiane Yandé Diop a pris la direction de la Maison d'édition, avec une ténacité sans borne. Malgré de nombreuses difficultés et peu de moyens, le pari a été réussi. À ce jour, elle dirige toujours les éditions Présence Africaine, aux côtés de sa fille Suzanne.

DJIAN Jean-Michel

Ahmadou Kourouma (Seuil, 2010)

Journaliste et écrivain, ancien rédacteur en chef du *Monde* de l'Éducation, il collabore aujourd'hui au *Monde Diplomatique*, *Jeune Afrique*, *Ouest-France* et *La Croix*. Auteur de plusieurs ouvrages, dont *Léopold Sédar Senghor, genèse d'un imaginaire francophone* (en 2006) et de documentaires dont *Rêver le français* (TV5) une série sur la langue française réalisé en 2009, avec Philippe Lavalette.

Il retrace de façon intuitive et inspirée l'itinéraire surprenant du grand écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma, montrant combien ce dernier est devenu une figure incontournable dont se réclame aujourd'hui toute la nouvelle génération des écrivains africains (Efoui, Diome, Waberi, Mabanckou…) et qui a participé à émanciper l'Afrique des questionnements de l'héritage post-colonial en libérant de façon décisive une parole entravée par des discours dominants d'inspiration le plus souvent « ethnologique ».

DONGALA Emmanuel

Photo de groupe au bord du fleuve (Actes Sud, 2010)

Romancier, dramaturge mais aussi chimiste, il est une figure majeure du renouveau de la littérature africaine. Exilé aux États-Unis depuis la guerre civile congolaise, il acquiert une grande notoriété avec son roman, *Johnny Chien Méchant* (Le Serpent à Plumes, 2002) sur les enfants soldats, adapté au cinéma.

Il dénonce cette fois-ci avec virulence les discriminations dont sont victimes les femmes. Confrontées à une terrible injustice sociale, des femmes congolaises se mobilisent pour faire valoir leurs droits. Commencent alors une lutte exemplaire, politique et sociale, une quête du bonheur et un regain d'espoir au sein de leur famille et de leur couple.

DURAND Stéphane

Le peuple d'Océans (Seuil jeunesse, 2009)

Biologiste, ornithologue et journaliste scientifique, Stéphane Durand est aussi conseiller scientifique pour le cinéma. Il a notamment travaillé avec Jacques Perrin et co-écrit les films *Le Peuple migrateur*, *Les Ailes de la nature*, *Voyageurs du ciel* et *Océans*. Il est également l'auteur de plusieurs livres pour adultes et pour enfants comme *Le peuple d'Océans* qui aborde de manière ludique et scientifique le monde marin.

EL AMRAOUI Mohammed

Récits partitions photographies (La passe du Vent, 2007)

Né en 1964 à Fès au Maroc, ce linguiste de formation est aussi poète et traducteur. Il écrit en arabe et en français, donne des lectures, accompagné de musiciens ou de comédiens et anime des ateliers d'écriture. Il est entre autres l'auteur d'une Anthologie de la poésie marocaine contemporaine (Maison de la poésie Rhône-Alpes, 2006)

FOFANA Libar

Le Diable dévot (Gallimard, 2010)

Libar M. Fofana fait parti de cette nouvelle génération d'écrivains africains qui expriment les réalités violentes d'un continent enlisé dans la mémoire sanglante des indépendances trahies et des promesses démocratiques violées. Né à Conakry en 1959, il fuit son pays à l'âge de 17 ans, alors que son père croupit dans la célèbre prison de Camp Boira, et s'embarque pour l'Europe.

Après plusieurs années de travaux divers, diplômé en génie électrique et salarié durant 10 ans dans une chambre de commerce, il fait son entrée en écriture en 2004 avec un premier roman remarqué, *Le fils de l'arbre* (Gallimard). Il y retrace le parcours de Bakari, un homme qui revient dans son village, en Guinée. Dans son quatrième roman, l'écrivain guinéen narre la descente aux enfers d'une fillette vendue par son père, un imam prêt à tout pour conserver ses privilèges.

FONKOUA Romuald

Aimé Césaire (Perrin, 2010)

Professeur de littérature, rédacteur en chef de la revue Présence Africaine et auteur en 1990 d'une monumentale thèse sur les Antilles, il est l'un des grands spécialistes des littératures d'Afrique noire et des Antilles. Il publie une biographie monumentale d'Aimé Césaire, écrivain, poète, dramaturge, militant politique, et l'un des acteurs prépondérants de la révolution noire qui s'est jouée sur tous les continents.

HAÏDARA Abdelkader

Propriétaire de la plus grande collection privée de manuscrits de Tombouctou, ce Malien consacre sa vie à rassembler, étudier, conserver, mettre en valeur, faire connaître ces pièces inestimables de l'héritage culturel de son pays. Aujourd'hui à la tête d'un véritable laboratoire de recherche, il s'est lancé dans un vaste chantier de numérisation des manuscrits. Reconnu non seulement au Mali mais aussi sur le plan international pour l'importance de son travail et son érudition, il sera pendant le festival un intervenant de choix lors des rencontres liées à la culture écrite malienne.

HELFT David et SANTAMARIA Ewa

Star et Immigré (La Nomade Production, 2009, 52')

Formé à la réalisation audiovisuelle à l'ESRA, David Helf est tour à tour régisseur, directeur de production et assistant réalisateur. Dans son travail, David Helf se fait le témoin d'un monde où s'exprime la diversité des expériences et des points de vue. En 1992, il crée La Nomade Production. Pendant huit ans, il vit au Mali et place sa caméra au service du développement. Avec sa compagne Ewa, il réalise un portrait d'Habib Dembélé. Un film qui invite autant à découvrir l'homme ainsi qu'une image réaliste du Mali.

KANE Cheikh-Hamidou

Les gardiens du temple (Stock, 1995, Nouvelles éditions ivoiriennes, 1996).

Né à Matam (Sénégal) en 1928, Cheikh-Hamidou Kane est un écrivain et un haut fonctionnaire sénégalais, qui occupa notamment des fonctions ministérielles du gouvernement Mamadou Dia au temps de l'accession à l'indépendance. Pendant ses études en économie à la Sorbonne, il collabore à la revue *Esprit* et fréquente les cercles intellectuels. C'est au cours de cet « exil » volontaire, que l'arrachement à l'Afrique va l'emmener à tenir un journal, dans lequel il consigne patiemment ses réflexions, ses joies et ses peines. *L'aventure ambiguë* sera l'un des grands classiques de la littérature africaine (Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 1962). Il y appelle de ses vœux la construction d'une Afrique unie, avec à sa tête des autorités fédérales, capables de gérer efficacement et équitablement les ressources continentales, mais aussi de peser sur la scène mondiale. Aujourd'hui, il regarde

résolument vers l'avenir, optimiste, Cheikh Hamidou Kane continue d'œuvrer et de nourrir le rêve d'une Afrique unie et s'interroge sur la synthèse entre tradition et modernité, comme le fait Salif Bâ, le héros de son second roman, *Les gardiens du temple* (1995).

KODIO Joseph

Monsieur Bleu-Clair : Et autres nouvelles (collectif, L'Harmattan, 2009)

Originaire du pays dogon, ce jeune Malien titulaire d'un doctorat en nutrition exerce la profession de pharmacien tout en continuant à écrire des romans, poésies et nouvelles. Véritables exutoires, il y explore systématiquement le thème des souffrances humaines.

Lauréat du Prix de la meilleure nouvelle de langue française, il présente dans ce recueil collectif, deux nouvelles : *C'était mon frère* et *L'agonie de la bien-aimée*.

KONARÉ Adame Bâ

Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy (La Découverte, 2008)

Ancienne Première dame du Mali (de 1992 à 2002), Adame Bâ Konaré est historienne, militante de la cause des femmes. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence dont le *Dictionnaire des Femmes célèbres du Mali* (Jamana, 1993) et *L'Os de la Parole* (Présence Africaine, 2000), un essai, à la fois érudit et personnel – voire intimiste–sur l'identité malienne, la démocratie en Afrique et les difficultés de la transition vers le monde globalisé d'aujourd'hui.
En septembre 2007, elle fut la première à réagir au discours de Dakar du président Nicolas Sarkozy, appelant la communauté des historiens et intellectuels à apporter une opposition scientifique et rationnelle à la vision de l'Afrique qu'a le Président français, dont l'ensemble des communications a été publié dans le recueil.

KONARÉ Birama

Les Marguerites ne poussent pas dans le désert (Jamana, 2010)

Né en 1982 à Paris, Birama Konaré publie son premier livre en 2003, *La colline sur la tête*, une autobiographie dans laquelle il relate son vécu d'adolescent alors que son père Alpha Oumar Konaré est président du Mali. En 2007, il publie une lettre ouverte dans laquelle il dénonce l'arrestation de journalistes maliens, une prise de parole, qui, relayée par les médias, contribuera à les faire libérer. Il conçoit l'écriture comme un outil d'éveil des consciences. Son dernier recueil de nouvelles, *Les Marguerites ne poussent pas dans le désert* interpelle la société d'aujourd'hui : mariage forcé, crise scolaire, chômage, migration, polygamie et condition des femmes dans la société malienne…

KONATÉ Moussa

L'Afrique noire est-elle maudite ? (Fayard, 2010)

Romancier et dramaturge, auteur d'essais, de nouvelles, de polars et de pièces de théâtre, Moussa Konaté crée en 1997 les éditions du Figuier, devenant ainsi le premier écrivain éditeur au Mali. Considéré comme le meilleur représentant de la littérature de son pays, il est aussi co-directeur du festival Etonnants Voyageurs de Bamako.
Dans son dernier essai, il s'interroge sur les raisons du mal africain, et appelle les peuples du contient noir à une reprise en main afin de faire émerger un nouveau modèle de société.

KOUNTA Albakaye Ousmane

Djenné-ferey : La terre habitée (Editions Grandvaux, 2007)

Né à Tombouctou en 1935, il a été successivement enseignant, économiste, directeur de sociétés et conseiller dans différents ministères et institutions internationales. Poète, conteur et romancier, il a notamment publié le recueil de poème *Sanglots et dédains* (Jamana, 1995), *Poésies de Tombouctou et du Macina* (L'Harmattan, 2000) et un roman, *Les sans-repères* (Grandvaux, 2006) où il évoque le destin d'un enfant esclave. Il signe aussi les poèmes qui accompagnent dans *Djenné-ferey*, un livre de photographies, consacré à l'architecture de terre des villes maliennes.

LE BRIS Michel

Le Dictionnaire amoureux des explorateurs (Plon, 2010)

Né en Bretagne en 1944, romancier, essayiste, éditeur, il fonde en 1991 le festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo, soucieux de défendre une littérature résolument « aventureuse, voyageuse, ouverte sur le monde, soucieuse de le dire » et dans le droit fil, en 2007, il est à l'initiative du Manifeste pour une Littérature-Monde, qui avait germé un an plus tôt à Bamako lors du festival. Il signe chez Grasset *L'homme aux semelles de vent* (1977) et *La beauté du Monde* (2008), finaliste du Goncourt, qui retrace la vie aventureuse d'Osa et Martin Johnson. Après un splendide ouvrage sur l'illustrateur N.C. Wyeth, et l'autobiographie *Nous ne sommes pas d'ici*, il publie ce printemps un *Dictionnaire amoureux des explorateurs*.

LE MEN Yvon

Le Tour du Monde en 80 poèmes (Flammarion, 2009)

Auteur d'une œuvre poétique importante, à laquelle viennent s'ajouter trois récits et un roman. Il est aussi un étonnant voyageur, qui, de Saint-Malo à Bamako, de Sarajevo à Sao Paulo, se fait le passeur des poètes, des écrivains. Il nous propose un tour du monde en 80 poèmes, de l'Afrique du Sud au Brésil et à la Pologne, de Sapphô à Mahmoud Darwich…

MABANCKOU Alain

Demain j'aurai 20 ans (Gallimard, 2010)

Il est l'écrivain-monde par excellence, au carrefour de trois continents et signataire du Manifeste pour une littérature-monde. Né en 1966 au Congo, il entre en littérature avec la poésie pour devenir l'un des chefs de file de la jeune génération des écrivains africains. Récompensé du grand prix littéraire d'Afrique Noire, il a également reçu le prix Ouest France-Étonnants Voyageurs en 2005 (*Verre cassé*) et le prix Renaudot en 2006 (*Mémoire de Porc-Épic*). Il nous emmène ici dans son Congo des années 1970 où Michel, 10 ans, fait l'apprentissage de la vie, de l'amitié et de l'amour, tandis que le pays vit sa première décennie d'indépendance. Les épisodes d'une chronique familiale truculente et joyeuse se succèdent, avec ses situations burlesques, ses personnages hauts en couleurs où la fausse naïveté fait merveille.

MAGASSA Hamidou

Le pouvoir amour selon Jeli Baba Sissoko. Essai de littérature orale (Jamana, 2007)

Linguiste et anthropologue de formation, Hamidou Magassa est poète et chercheur, docteur de l'Université de la Sorbonne Nouvelle et chercheur postdoctoral de l'Université d'Indiana (Bloomington). Il a enseigné à l'Inalco à Paris et dans plusieurs universités africaines (Mali, Nigeria). Essayiste, il a aussi publié plusieurs recueils de poésie : Garde-fous textuels, Papa commandant a jeté un grand filet qui traite de la construction du Barrage de Markala.

MAGNIER Bernard

African Renaissances Africaines (Silvana Editoriale, 2010)

Journaliste, il dirige la collection Lettres africaines aux éditions Actes Sud et programme le festival littératures métisses d'Angoulême. Il est également conseiller littéraire pour le Tarmac de la Villette, le Centre national du livre et la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou, à Paris.
Dans le recueil *African Renaissances Africaines*, il rassemble une trentaine d'auteurs qui donnent leur vision de l'indépendance et expriment leur façon de la célébrer (ou non). Poèmes, nouvelles, pièces en un acte et d'essais d'auteurs comme Alain Mabanckou (Congo-Brazzaville), Aminata Sow Fall (Sénégal) ou encore Boris Boubacar Diop (Sénégal) pour ne citer qu'eux.

MARIKO Idriss

Moriba Yassa le paresseux (L'Harmattan, 2008)

Né en pays bambara au Mali, Idriss Mariko a fait ses études supérieures dans les Universités de Dakar et de Caen, où il a obtenu un doctorat ès Lettres. Écrivain, auteur de contes et de romans, il enseigne également à l'ENS et à la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines de l'Université du Mali.
Moriba Yassa le paresseux est un recueil de contes mêlant sagesse, humour et avertissements qui entraînent aussi le lecteur à la découverte des traditions ancestrales du Mali.

MARIN LA MESLÉE Valérie

Novembre à Bamako (Le Bec en l'Air / Cauris 2010)

Journaliste littéraire au Point et au Magazine Littéraire, Valérie Marin La Meslée s'intéresse plus particulièrement aux cultures afrocaribéennes qui l'ont menée à voyager au Mali, au Tchad, au Burkina-Faso, en Haïti et au Sénégal.
Novembre à Bamako donne la parole à ceux qui, sur le continent africain, jouent aujourd'hui, et joueront plus encore demain, un rôle majeur sur la scène de la culture mondiale.

MBAYE Ousmane William

Mère-Bi la mère (Ina, 2010, 55')

Il se forme au Conservatoire Libre du Cinéma Français et étudie à l'Université de Paris VIII avant de passer à la réalisation au Sénégal. Bien avant l'heure, il commence à entremêler fiction et documentaire, à travers ses courts-métrages, tous récompensés. À partir de 2004, Ousmane William Mbaye entreprend une série de documentaires portraits de personnages marquants de la culture sénégalaise : Seydina Insa Wade, prince de la folk sénégalaise ; la plasticienne Germaine Anta Guaye, maître du suwer contemporain et Mère-Bi un portrait d'Annette Mbaye d'Erneville, sa propre mère qui fut la première journaliste sénégalaise. De 1990 à 1997, il coordonne les Rencontres Cinématographiques de Dakar. Depuis 2007, faute de salle de cinéma à Dakar, il a créé «le Cinéma de nuit», un ciné-club où le public dakarois vient en nombre découvrir et débattre du cinéma africain.

MIANO Léonora

Blues pour Elise (Plon, 2009)

Née au Cameroun, jeune voix du « roman-monde » français qui se définit aujourd'hui « de la frontière », Léonora Miano connaît un succès critique remarquable depuis *L'Intérieur de la nuit* (Plon, 2005), premier opus d'un triptyque sur le destin du continent africain, qu'elle clôt en 2009 avec *Les aubes écarlates*, et qui décrit les souffrances et les errances d'un peuple, dont le salut passe par le recouvrement d'une mémoire : celle des êtres que l'esclavage a fait sombrer.

Changement de décor avec *Blues pour Elise*, roman de société, où, à travers le parcours de quatre femmes et de leurs proches, elle dresse le portrait coloré, urbain et charnel de la France d'aujourd'hui.

N'DIAYE Alioune Ifra

Après des études de cinéma à Montréal et un passage en France, il revient à Bamako en 1997, bien décidé à faire carrière dans son pays. En 1998, sa rencontre avec l'auteur et scénariste français Jean-Louis Sagot-Duvauroux donne naissance à BlonBa, une troupe qui succède au célèbre Mandéka Théâtre. Il coécrit et produit cinq spectacles qui trouvent leur source dans le kotèba, théâtre traditionnel mandingue où la satire sociale est reine. Touche à tout, il réalise également des films documentaires, fictions, clips vidéo et émissions de télévision. En 2009 il ouvre le BlonBa, société de production, studio et salle de spectacle dans le quartier de Faladié.

NOUHOUAÏ Jérôme

Le Piment des plus beaux jours (Le Serpent à Plumes, 2010)

Jérôme Nouhouaï est né à Abomey en 1973, au Bénin où il exerce actuellement dans un institut de recherche. Avec *Le Piment des plus beaux jours*, il signe un premier roman cruel et ironique, portrait subtil du Bénin d'aujourd'hui, à travers le destin d'étudiants. Une plume vivante et une construction hors-pair qui place Jérôme Nouhouaï dans la cour des grands.

OTSIEMI Janis

La Bouche qui mange ne parle pas (Jigal Editions, 2010)

Le polar Gabonais, tendance social et urbain, a trouvé avec Janis Otsiemi un ambassadeur avisé. Il a déjà publié plusieurs romans, poèmes et essais au Gabon où il vit. Très actif dans la vie littéraire, il est Secrétaire Général adjoint de l'Union des Écrivains Gabonais, et s'est vu décerner plusieurs prix, dont celui du Premier Roman gabonais en 2001 et le Prix du Roman Gabonais pour *La vie est un sale boulot* (Jigal, 2009).

Son dernier roman, rapsodie sur fond de corruption dans un Libreville contemporain plutôt explosif, reçoit un accueil plus que positif de la presse, reconnaissant en lui un fin manipulateur de la langue française à la sauce gabonaise.

PAGE Martin

La mauvaise habitude d'être soi (L'Olivier, 2010)

Jeune auteur français qui vit, mange et respire pour l'écriture depuis déjà plusieurs années. Tout est pour lui prétexte à faire surgir de son imagination des histoires : pièces de théâtre, sketchs, articles, et romans, maintes fois primés et traduits dans de nombreuses langues. Son credo : être terriblement logique pour nous faire rire aux larmes du scandale de la réalité en l'habillant de toutes les couleurs de l'imagination. Il obtient en 2010 le prix Ouest-France Etonnants Voyageurs pour *La disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* (L'Olivier, 2009).

À travers sept nouvelles fantastiques, surréalistes ou absurdes entre

Marcel Aymé et Buzzati, il explore ici le thème de la perte d'identité, illustré par Quentin Faucompré.

PINGUILLY Yves

Dans Frissons de foot à Bangui (Rue du monde, 2010)

Le bleu du ciel biani biani (avec A. Yabouza, Le temps qui passe, 2010)

Eternel voyageur qui a été marin, bibliothécaire, animateur, passeur d'histoires. Son œuvre, dans laquelle domine l'aventure, recherche des complicités secrètes avec l'enfance et la jeunesse. Ses écrits sont plu-

riels, passionnés et anticonformistes et l'Afrique, qu'il connaît bien, y tient une place remarquée.
Dans *Frissons de foot à Bangui* magnifiquement illustré, il nous parle de Zangba, orphelin et déscolarisé, dont l'oxygène est le foot. Même sans chaussures, même le ventre vide, sur le terrain, il vibre et les spectateurs avec lui. Comment réussir à s'imposer face à ceux dont les parents ont beaucoup d'argent et de pouvoirs ? Son second roman, destiné aux jeunes également, raconte à travers le destin de deux jumelles, la part de vie ordinaire des femmes de Bangui.

PUCCINO Oxmo

Mines de cristal (Au Diable Vauvert, 2009)

Oxmo Puccino n'est pas par hasard surnommé le « Black Jacques Brel » par ses pairs. Il partage en effet avec son classique aîné un sens de la métaphore et de la poésie des marges, une écriture sensible qui rejette les excès du lyrisme pour préférer se concentrer sur l'émotion juste. Un voix douce et ronde, comme une note de saxophone, pour emmener en douceur l'auditeur avec elle, et des mots qui racontent des histoires, des destins, des contes de la tristesse et du rejet ordinaire avec, entre les lignes, des notes d'espoir. Il fait très jeune ses armes de rappeur et dépose sa voix sur disque dès 1995. Dès lors, au travers de projets solo et de collaborations, il se construit une œuvre et une réputation. De rappeur, bien sûr, avec quatre albums qui sont aujourd'hui des classiques du genre, mais plus largement de musicien grâce au projet Paris-Bogota qui mêle trottoirs et rythmes français et colombiens, enfin de raconteur d'histoires avec l'album *Lipopette Bar* qui, dans une ambiance de film noir, rend hommage à la chanteuse Billie Holiday.
Son recueil *Mines de cristal* rassemble ses textes les plus marquants et accompagne la sortie de son album, *L'Arme de paix*.

RENARD Thierry

Le martyre de Blandine (La Passe du Vent, 2008)

Tour à tour poète, comédien, chanteur de rock, animateur de revue (Aube magazine) et éditeur (Paroles d'aube, La passe du vent), Thierry Renard a lui-même écrit plus d'une vingtaine de recueils, et certains de ses poèmes ont été traduits en plusieurs langues. Figure majeure de la poésie d'expression française contemporaine, il œuvre ardemment pour la démocratiser.
Le martyre de Blandine est une enquête poétique autour d'images mystérieusement envoyées chaque jour par La Poste à différents lieux en Normandie.

ROUDA

Musique des lettres (Le Chant du Monde, 2007)

Membre fondateur du Collectif 129H, premier collectif de slameurs français, Rouda est la nouvelle révélation de la scène slam hexagonale. Poète-rappeur-slameur, il développe une écriture à la jonction du rap et de la poésie et hisse cette discipline poétique au rang d'art à part entière, combinant l'écriture, l'oralité et l'expression scénique. Il revient cette année à Bamako en compagnie de Souleymane Diamanka pour animer entre autres des ateliers de slam.

SARR Felwine

Dahij (Gallimard, 2009)

Docteur en économie, Felwine Sarr a été chercheur enseignant à l'Université d'Orléans entre 1999 et 2004. Également musicien et guitariste, il vit actuellement à Saint Louis au Sénégal et enseigne à l'Université Gaston Berger. Son premier roman, *Dahij* n'est ni un essai, ni une autobiographie, ni un roman, ni un poème mais tout à la fois. "Ce livre est un jihad. Une guerre intérieure. Un jihad pour sortir de soi-même, de ma race, de mon sexe, de ma religion, de mes déterminations."

SIDIBÉ Fodé Moussa

La révolte de Zangué, l'ancien combattant (La Sahelienne, 2010)

Docteur ès Lettres de l'Université de la Sorbonne, Fodé Moussa Sidibé est un militant de la culture malienne et un auteur reconnu pour la qualité de ses travaux sur la tradition orale et la confrérie des maîtres-chasseurs Donso. *La révolte de Zangué, l'ancien combattant*, son premier roman, évoque le sujet brûlant des anciens combattants, qui bardés de médailles et auréolés de gloire, attendaient beaucoup de l'accession de leur pays à l'indépendance… Ils furent pourtant les grands oubliés de l'Afrique des indépendances.

TADJO Véronique

Loin de mon père (Actes Sud, 2010)

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, elle grandit en Côte d'Ivoire où elle fait l'essentiel de ses études avant de se spécialiser dans le domaine anglo-américain à la Sorbonne où sa thèse de doctorat en Civilisation Africaine Américaine porte sur le processus d'acculturation des Noirs à travers l´esclavage. Poète, romancière, elle revisite l´histoire nationale (*Reine Pokou*) et l'une des tragédies africaines les plus cruelles de notre temps que fut le génocide des Tutsi au Rwanda (*L'ombre d´Imana*).

Véronique Tadjo s´est lancée dans la littérature pour la jeunesse et a animé plusieurs ateliers d'écriture et d'illustration (Mali, Bénin, Tchad, Haïti, ...). Grande voyageuse, elle s'est établi à Johannesburg où elle dirige le département de français à l'université du Witwatersrand. Son dernier roman, *Loin de mon père* questionne l'Afrique d'aujourd'hui, entre rituels et dérives politiques, destin individuel et portrait d'une culture ancestrale.

THOMAS Dominic

Black France : colonialism, Immigration and transnationalism (Indiana University, 2007)

Spécialiste des cultures et littératures francophones, il enseigne à l'UCLA (University of California, Los Angeles). Ses recherches se concentrent sur le cinéma francophone, la littérature anglophone en Afrique, le post-colonialisme, le nationalisme culturel, les questions d'immigration et de racisme en France.

En 2007, il publie *Black France*, un essai sur les politiques d'échanges culturels entre l'Afrique et la France.

TOGORA Salimata

Monsieur Bleu-Clair – Et autres nouvelles (L'Harmattan, 2009)

Parallèlement à ses activités professionnelles, cette jeune mathématicienne de formation écrit régulièrement des nouvelles dont quelques-unes furent publiées par le quotidien national malien *L'Essor*. Dans ce recueil collectif qui obtint le Prix de la meilleure nouvelle de langue française, elle signe deux nouvelles, *L'Alliance* et *Les chants de la flûte*, qui plongent ses lecteurs dans le monde des amours malheureuses.

TRAORÉ Ismaïla Samba

Esquisses soudaniennes (L'Harmattan, 2005)

Né en 1949 à Bamako, il travaille comme chercheur depuis près de vingt ans sur les récits de tradition orale, les mouvements migratoires et l'esclavage dans les sociétés du Sahel. Auteur d'études et de romans en français, il a également publié en bambara plusieurs ouvrages utilisés dans l'enseignement au Mali. En 1992, il a créé à Bamako les éditions La Sahélienne, qui ont non seulement pour vocation la publication d'ouvrages en langues locales du Mali, mais aussi la mise en place de programmes destinés à démocratiser l'accès au livre et promouvoir l'écriture auprès des jeunes maliens.

ZOUBER Mahmoud

Mahmoud Zouber, premier directeur, en 1970, du Centre Ahmed Baba de Tombouctou est historien, désormais conseiller auprès du président du Mali. Il fut des premiers à œuvrer pour la sauvegarde, la restauration et l'inventaire de ces textes produits entre le XIIe et le XVIIIe siècle qu'on estime à près d'un million dans tout le Mali.

Ils seront également des nôtres :

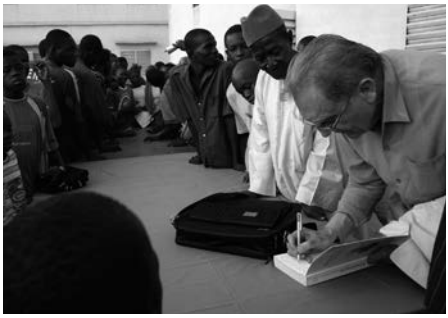
Abdoulaye ASCOFARÉ
Nagognimé Urbain DEMBELÉ
Kassim DEMBELÉ
Mahmadou DIOUARA
Younouss Hameyé DICKO
Hamidou KONATÉ
Samba NIARÉ
Solo NIARÉ
Oumou Louise SIDIBÉ
Aboubacar Eros SISSOKO
M'Bamakan SOUCKO
Nana Aïssa TOURÉ
Aminata Dramane TRAORÉ
Mamadou Dramane TRAORÉ

LA GRANDE CARAVANE D'ÉTONNANTS VOYAGEURS
DANS TOUT LE MALI DU 22 AU 24 NOVEMBRE

Depuis ses débuts, le festival Etonnants Voyageurs à Bamako s'est attaché à promouvoir la lecture à travers tout le Mali par l'organisation de rencontres, essentielles à nos yeux, dans les villes des régions. Du 22 au 24 novembre 2010, une vingtaine d'auteurs et invités, étrangers et maliens, se rendront à Kayes, Kita, Koulikoro, Mopti, Ségou et Sikasso, pour un programme de rencontres et d'animations, de découvertes et de spectacles, dans les écoles, les centres culturels et les bibliothèques.

Cette année, le slam est du voyage, avec les jeunes poètes de l'association malienne Aslama qui avaient participé à l'atelier animé par Rouda lors du festival Etonnants Voyageurs en 2005 et qui organisent à leur tour des ateliers en direction des jeunes.

Le programme des manifestations dans ces villes est établi à partir des propositions des comités d'organisation installés dans les villes en question, sous la direction des DRJSAC.



Roland Colin à Sikasso en 2006

SÉGOU : Fodé Moussa Sidibé, Valérie Marin La Meslée et un slameur d'Aslama

MOPTI : Janis Otsiemi, Drissa Diakité et un slameur d'Aslama (sous réserve)

SIKASSO : Cheikh Halidou Kane, Roland Colin, Moussa Konaté et un slameur d'Aslama

KITA : Yves Pinguilly, Gaoussou Diawara, un slameur d'Aslama

KAYES : Jerôme Nouhouaï, Facoh Donki Diarra, un slameur d'Aslama

KOULIKORO : N'Fana Diakité, Léonora Miano, Rouda

Ils sont pour nous un axe essentiel de notre action. Chaque année, depuis les débuts du festival, nous développons différentes formes d'ateliers. Nous avons choisi cette année d'explorer l'écriture à travers deux ateliers ouverts à tous (de 7 à 77 ans). L'un mené par Oxmo Puccino autour d'une écriture de l'émotion et de la nuance. L'autre animé par Rouda, Souleymane Diamanka et la collectif Aslama, qui combine l'écriture, la diction et l'expression scénique.

Inscriptions sur le site internet du festival www.etonnants-voyageurs.com ou par téléphone au 76 32 10 01

12 participants maximum par atelier

Oxmo Puccino

Souleymane Diamanka

Atelier d'écriture

animé par Oxmo Puccino

Le vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 novembre au Palais de la Culture

Oxmo Puccino : un sens de la métaphore et de la poésie des marges, une écriture sensible qui rejette les excès du lyrisme pour préférer se concentrer sur l'émotion juste. Des mots qui racontent des histoires, des destins, des contes de la tristesse et du rejet ordinaire avec, entre les lignes, des notes d'espoir. Son recueil *Mines de cristal* rassemble ses textes les plus marquants et accompagne la sortie de son album, *L'Arme de paix*. Il transmettra son amour de l'écriture à une douzaine de stagiaires à l'occasion d'un atelier pendant la durée du festival.

Atelier de slam

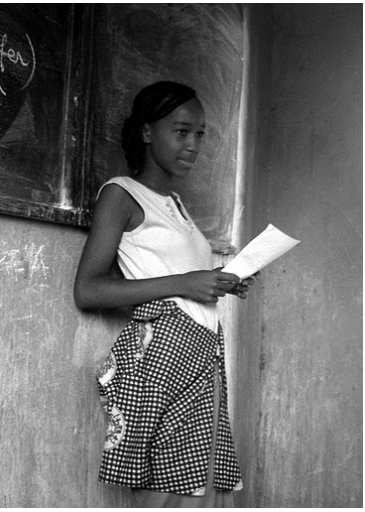
animé par Rouda, Souleymane Diamanka et Aslama

Le jeudi 25, vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 novembre au Palais de la Culture

Dix ans que Rouda et le collectif 129H sillonnent le monde. Dix ans de concerts, d'ateliers, de rencontres et d'échanges animés par une passion tenace. Rouda avait fait sensation à Bamako en 2005. Depuis, ses premiers élèves ont monté leur association, Aslama, et diffusent à leur tour leur parole. Ils sont rejoints cette année par leur ami Souleymane Diamanka, poète à la voix grave et majestueuse, qui répond à une autre voix, plus lointaine, celle de ses ancêtres Peuls.

ENTRE LE MALI ET LA FRANCE : DES ATELIERS ET DES LIVRES

Deux beaux livres qui témoignent des échanges et des rencontres entre jeunes du Mali et de France, autour d'ateliers d'écriture, et plus largement autour de la lecture et du livre.



Un livre pour Deux Mains

Prenez quelques mots jetés sur une feuille de papier, fruits d'une rencontre entre ici et là-bas. Emincez-les et faites les revenir dans un soupçon de béton du 9-3 et de sable rouge du Mali. Battez-les vigoureusement jusqu'à obtenir un phrasé onctueux et rythmé. Tout commence en 2008. Le programme « Une livre pour 2 mains » lancé par Bibliothèque Sans Frontières afin de favoriser le dialogue interculturel et de rendre l'objet livre plus attractif pour les jeunes des pays du Sud comme pour les jeunes Français rassemble le Lycée Massa Makan Diabaté de Bamako au Mali et le Lycée Blaise Cendrars de Sevran, en Seine-Saint Denis : 40 adolescents venus d'horizons multiples échangent via internet et coécrivent des textes slams-poésie. L'année suivante les collégiens de Fatoumata Coulibaly à Bamako et de Jean Moulin à Montreuil prennent le relais de leurs aînés sous le regard bienveillant des slameurs de 129H en France et du collectif Aslama au Mali : les poètes en herbe de France et du Mali apprennent à se connaître et dialoguent sur Internet. De ces regards croisés naît un recueil de textes à 80 mains où chacun raconte avec humour et gravité ses différences, ses points communs, sa ville, son quartier, sa famille et son quotidien. Peu à peu, ils apprennent l'humilité et l'émerveillement, face à l'altérité. Pour combler le projet, toute l'année, des illustrateurs accompagnent les élèves du Collège Paul Eluard à Montreuil et de l'École fondamentale de Yélimané au Mali. À l'image des jeunes slameurs, les dessins qui frappent par leur spontanéité et leur justesse abordent sans complexe les questions liées au travail, à la parenté, au loisir ou encore à la polygamie.

Carnet de Voyage en Terre du Mali

C'est durant sa résidence aux Minguettes pendant la saison 2008-2009, que Moussa Konaté est amené à animer des ateliers d'écriture auprès des élèves du collège Jules Michelet de Vénissieux (Rhône). Une expérience qui se prolonge par la venue des adolescents au Mali en avril 2009. L'année suivante, naît un recueil de très belle facture intitulé *Voyage en Terre du Mali*, réalisé par l'équipe de l'Espace Pandora, mêlant traces écrites (souvenirs, fragments, poèmes) et images prises sur le vif. Un objet insolite et touchant.

Rencontres dans les lycées, les CLAEC et à l'Université avec les auteurs invités au festival, concours d'écriture et d'illustration, projection exceptionnelle du film « Océans » ou encore ateliers d'écriture pour adolescents et étudiants avec Oxmo Puccino, ateliers slam avec Rouda, Souleymane Diamanka et Aslama. Un volet important du festival, qui intéresse non seulement les enfants mais aussi leurs parents !

Les Claec de Bamako

Dans le cadre du jumelage-coopération initié en 1974 entre la ville d'Angers et la ville de Bamako, les deux partenaires ont décidé en 1992 de réaliser un Centre de Lecture et d'Animation Enfantine dans six communes du district de Bamako. Le but, assurer l'encadrement de la petite enfance à Bamako. Environ 250 enfants entre 4 et 6 ans sont inscrits dans chaque CLAEC.

Jeudi 25 novembre et vendredi 26 novembre, les auteurs invités partiront à la rencontre des enfants, dans les écoles. Mais aussi : des ateliers de dessin dans les centres périscolaires, des saynettes présentées par les écoles du premier cycle de l'enseignement fondamental.

Les lycées et les universités

Les auteurs se rendront dans les lycées partenaires et à l'université où ils s'entretiendront avec les jeunes sur leurs œuvres et sur d'autres sujets portant sur la littérature, le métier d'écrivain et tous les thèmes qui pourraient intéresser les jeunes de cet âge. La venue des auteurs aura été préparée par les professeurs qui disposeront des livres nécessaires pour cela. Cette année, 20 lycées ont été sollicités, ainsi que l'UMAV et l'EDA.

Un concours d'écriture et d'illustration pour les collégiens

À destination des classes de sixième des écoles des villes partenaires, en langue française et en langues maliennes. Les résultats seront proclamés lors de l'ouverture du festival. Les textes et dessins choisis seront publiés sous forme de deux livres en couleurs qui seront disponibles au moment du festival.

La projection du film « Océans » au Palais de la Culture

Chaque année, nous faisons découvrir aux jeunes un nouveau film, le plus souvent inédit au Mali. Cette année, nous avons choisi de projeter le film "Océans", de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, sorti en ce début d'année 2010. Un immense poème sur la part ignorée de notre planète, des pôles aux tropiques, avec des moyens techniques proprement incroyables. Une épopée qui dura 4 ans. À l'issue de la projection, Stéphane Durand, conseiller scientifique de l'équipe du film, nous dévoilera les secrets du tournage.
Samedi 27 novembre à 18h00 au Palais de la Culture

Sans oublier les ateliers d'écriture ouverts aux jeunes

Cette année, les ateliers d'écriture, qui se tiennent dans les jardins du Palais de la Culture durant les quatre jours du festival, seront animés par trois poètes urbains : Rouda et Souleymane Diamanka mais aussi Oxmo Puccino. **Et les jeunes peuvent s'inscrire ! Voir toutes les informations p. 18**

L'ESPACE PANDORA

« Agitateur poétique » depuis 1985, l'Espace Pandora est un outil de diffusion de la littérature contemporaine sous toutes ses formes et dans tous ses états. Véritable espace d'invention ouvert à toutes les langues et aux autres disciplines artistiques, Pandora affirme au fil des ans ses missions de sensibilisation à la lecture et à l'écriture, en redonnant la parole à celles et à ceux qui ne l'ont plus, en organisant des manifestations assurant la promotion des littératures vivantes : Printemps des poètes, festival Parole Ambulante, Semaine de la langue française en Rhône-Alpes... Depuis les débuts de son aventure, l'association rayonne un peu partout en France et à l'étranger, mais elle a cependant toujours su garder une implication vénissiane forte. Parmi les nombreux écrivains familiers de la structure : Charles Juliet, Yvon Le Men, Jean-Pierre Siméon, Lydie Salvayre, Dany Laferrière, Andrée Chedid...

« Portraits d'écrivains »

par Michel Galzat | Centre Culturel Français

Retour sur l'édition 2008 du festival Étonnants Voyageurs de Bamako, avec une exposition photographique d'une trentaine de portraits d'écrivains dont Dany Laferrière, Fatou Diome, Gaston-Paul Effa, Gilbert Gatore, Wilfried N'Sondé, Moussa Konaté, Michel Le Bris... Michel Calzat, photographe sensible, a su saisir les instants où le regard, présent, fixe l'objectif ou se dérobe. Des visages, des sourires, une atmosphère restituée... Une manière de faire glisser le passé vers le présent et d'ouvrir l'édition 2010 du festival.

« Sénégal, pays Sérère », sur les traces de Léopold Sédar Senghor

Par Michel Galzat | Musée national du Mali

Le photographe Michel Calzat propose une exposition sur les traces de Léopold Sédar Senghor qui a consacré une partie de son œuvre poétique à cette région, ses habitants et ses traditions. Un enfant du ciel et de la terre, un soir, une nuit, quelques poussières d'étoile... Un regard singulier sur la terre natale de Léopold Sédar Senghor. Une exposition de vingt-cinq photographies, en hommage au poète-président, directement inspirée par sa poésie et, notamment, par la partie de son œuvre intitulée « Royaume d'Enfance ou Hivernage ». « Ils ont creusé la colline de grès rose, jusqu'au basalte noir de l'âme... »

PALAIS DE LA CULTURE

10h00-11h00 Café littéraire : Pourquoi j'écris

Avec : Salimata Togora, Joseph Kodio, Olivier Bleys, Facoh Donki Diarra, N'Fana Diakité

11h15-12h15 Café littéraire : L'indépendance vue par les écrivains africains

Avec : Bernard Magnier, Seydou Badian, Fodé Moussa Sidibé, Ibrahima Aya, Ousmane Diarra, Véronique Tadjo

14h30-15h45 Une afrique sans histoire ? À propos des manuscrits de Tombouctou

Une déclaration fameuse sur une Afrique qui ne serait pas encore entrée dans l'histoire a mis le feu aux poudres. Non seulement serait à discuter le fait de savoir si une civilisation de tradition orale serait pour autant sans histoire, mais surtout il serait peut-être temps d'en finir une bonne fois avec ces clichés : l'Afrique a aussi une mémoire écrite. À Tombouctou, la progressive découverte de vieux manuscrits, dont certains remontent au XIIIe siècle, est en passe de devenir un enjeu historique pour toute l'Afrique. Plus de 15 000 documents ont déjà été exhumés et répertoriés sous l'égide de l'Unesco ; 80 000 autres restent encore à répertorier.
Un débat animé par Jean-Michel Djian.

Avec : Adame Bâ Konare, Mahmoud Zouber, Albakaye Ousmane Kounta, Abdelkader Haidara, Drissa Diakite, Jean-Michel Djian

15h45-16h45 Inauguration officielle

Sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de la Culture du Mali

Pour lancer en beauté le festival, le programme des réjouissances : après les discours de Moussa Konaté et de Michel Le Bris, directeurs du festival, ainsi que de Monsieur le Ministre de la Culture du Mali, les élèves des écoles du premier cycle de l'enseignement fondamental nous présenteront quelques saynettes ; seront dévoilés les lauréats du concours d'écriture et d'illustrations en français et en langues maliennes organisé dans les classes de 6e des villes partenaires ; nous découvrirons également un « Carnet de voyage » insolite, mêlant traces écrites et images, réalisé par les élèves du collège Jules Michelet de Vénissieux (Rhône) lors de leur séjour à Bamako en 2009 (voir p. 19).
Sans oublier les « Cartes postales » des auteurs, qui nous livreront, à chaud, leur expérience vécue dans les villes de province de ce début de semaine.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

17h30-18h00 Projection de "Les statues meurent aussi"

Alain Resnais et Chris Marker | 1953 | 30'

Un film de légende, interdit pendant dix ans. Commandé par la revue Présence Africaine, était-il de meilleure introduction à notre soirée ? « On nous avait commandé un film sur l'art nègre. Chris Marker et moi sommes partis de cette question : pourquoi l'art nègre se trouve-t-il au Musée de l'Homme, alors que l'art grec ou égyptien est au Louvre ? » explique Alain Resnais. À l'arrivée, une exploration passionnée de l'art nègre et une dénonciation virulente des méfaits du colonialisme. La question posée reste d'actualité, pour ce qui concerne le Louvre – mais aura contribué à voir naître le musée du Quai Branly. Prix Jean Vigo 1954.

18h00-19h15 L'aventure Présence Africaine

De quelle histoire, de quels combats, de quelles espérances sont nées ces indépendances ? Aventure intellectuelle de « Présence Africaine », importance du Congrès des écrivains noirs à Paris de septembre 1956, influence peu connue de la « Harlem Renaissance » : il n'est pas inutile d'y faire retour, car on oublie souvent comme la pensée qui animait ces pionniers était universaliste. Bien loin, souvent, de ce que furent ces indépendances. Mais des idées, peut-être, qui gardent aujourd'hui toute leur valeur. En présence de deux témoins capitaux, Madame Christiane Yandé Diop, directrice de Présence Africaine, Roland Colin, qui fut de l'aventure dès le début, ainsi que de Romuald Fonkoua, actuel rédacteur en chef de la revue Présence Africaine, auteur d'une récente biographie d'Aimé Césaire.

Avec : Christiane Yandé Diop, Romuald Fonkoua, Roland Colin, Cheikh Hamidou Kane, Idriss Mariko

« Mère Bi la Mère »

21h00-22h30 Projection de "Mère Bi la Mère"

Ousmane William Mbaye | Les Films Mame Yandé Ina | 2010 | 55'

« Première journaliste du Sénégal, aujourd'hui âgée de 82 saisons des pluies, Annette Mbaye d'Erneville s'est très tôt sentie concernée par le développement de son pays. Militante de la première heure pour la cause de l'émancipation des femmes, elle est à la fois une pionnière et une anti-conformiste. Filmer cette génération de battantes que sont nos mères. Filmer ma mère ! Née à Sokone en 1926, enfant de la période coloniale, elle est partagée entre une éducation un peu « vieille France » et un amour viscéral pour sa terre et ses traditions sérères. Partie étudier à Paris en 1947, elle plonge dans le milieu intellectuel des années 1950 et y rencontre tous ceux qui bâtiront les Indépendances. Elle fonde une famille, enregistre ses premières émissions radio et se forme au journalisme. Sentant venir les Indépendances, elle rentre au Sénégal en 1957 pour servir son pays… » écrit le réalisateur, William Mbaye, fils d'Annette Mbaye d'Erneville, qui signe là un portrait étonnant.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur William Mbaye

PALAIS DE LA CULTURE

Atelier slam avec Rouda en 2006

10h00-11h15 Pour parler des ateliers d'écriture

Sensibiliser, les jeunes et les moins jeunes, à la lecture et à l'écriture, transmettre sa passion des mots et de la musicalité, en donnant la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas, promouvoir les littératures vivantes, la poésie orale du slam, l'écriture comme dialogue… Autour d'Yvon Le Men, Moussa Konate, Rouda, N'Fana Diakité, les membres de l'Association Aslama et Thierry Renard, viendront partager leur expérience d'animateur d'ateliers d'écriture.

11h30-12h30 Café littéraire : Femmes

Avec : Emmanuel Dongala, Léonora Miano, Libar Fofana, Véronique Tadjo

14h30-16h30 Besoin de poèmes

Elle s'imprime, parfois, mais aussi se dit, court les rues, se chante, se répercute, se multiplie à l'infini. On sait les difficultés de l'édition africaine, le faible marché des lecteurs, mais la création littéraire n'a pas seulement le livre comme support – c'est même peut-être par la rue, les spectacles, qu'elle se développe, invente un langage neuf, qui est celui de la ville africaine, telle qu'elle s'affirme aujourd'hui. Poètes, rappeurs, slameurs, chanteurs retrouvent ainsi, pour dire la modernité africaine, les puissances de l'oralité. De l'Afrique au monde entier : c'est un après-midi voué à toutes les formes de l'expression poétique que nous invitent Yvon Le Men, Mohammed El Amraoui, Hamidou Magassaga, Souleymane Diamanka, Thierry Renard, Nafissatou Dia Diouf. Suivi, à 15h30 d'une rencontre « écriture et oralité » – pas si opposées qu'on le croit… où nous rejoindront Léonora Miano, Felwine Sarr, Rouda et Amkoullel.

15h30-16h30 Écriture et oralité

Pourquoi choisir la musique, la scène ou le livre comme support d'écriture ? L'écrit, le livre, dispose-t-il d'un statut à part ? Y-a-t'il des choses que l'on peut dire en musique ou sur scène, mais que l'on ne peut pas écrire ? Quels liens musique et écriture tissent-elles ? Ils sont écrivains, poètes, rappeurs, slameurs, musiciens, comédiens… L'occasion de confronter différentes formes d'écriture et d'explorer la place de l'oralité dans l'écriture et vice versa.

Avec : Souleymane Diamanka, Rouda, Léonora Miano, Felwine Sarr, Mohammed El Amraoui, Yvon Le Men, Amkoullel

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

17h30-18h30 Projection de « De Gaulle et l'Afrique » Ben Salama et Antonio Wagner | Ina | 2010 | 52'

De Gaulle et l'Afrique noire ont vécu un destin commun de plus de trente ans, du premier séjour de Gaulle durant l'été 1940 jusqu'à ses obsèques à Colombey auxquelles assistent les chefs d'Etat africains avec lesquels il avait noué d'étroites relations. Cette histoire de la décolonisation française en Afrique noire est racontée chronologiquement en deux volets. Le premier, qui part de l'apogée de l'Empire, nous amène jusqu'au retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958, en pleine crise algérienne. Dans le second volet, c'est une période beaucoup plus brève que nous parcourons jusqu'aux indépendances de 1960 après l'échec du projet de Communauté française. En entrecroisant entretiens et documents d'archives (étonnants, et pour une bonne part inédits), points de vue français et africains, ce film raconte quelques pages essentielles d'une histoire commune et partagée.

18h30-20h00 Faire face à son histoire, le défi des indépendances

La France a une difficulté extrême à penser son histoire coloniale. Et l'Afrique pareillement : les deux ont été marquées et transformées par cette expérience. Se souvenir, c'est aussi se penser soi-même. Cette histoire coloniale refoulée est constitutive de l'« identité » française : l'immigration des Sud fut la réfraction en France même de son empire colonial, l'irruption de l'Autre, de l'Ailleurs, dans l'espace français, le bousculant, le transformant – l'enrichissant. La parution en 8 volumes d'une histoire sur l'immigration des Sud en France, puis un « Manifeste pour une France pluriethnique et multiculturelle » renouvellent la réflexion sur laquelle les écrivains ont beaucoup de choses à dire… Et cela ne vaut pas seulement pour la France – mais pour l'Afrique aussi, si l'on veut imaginer des relations nouvelles.

Avec : Roland Colin, Moussa Konate, Pascal Blanchard, Florent Couao-Zotti

21h00-22h30 Projection de « Star et immigré » David Helf et Ewa Santamaria La Nomade prod. | 2009 | 52'

Projeté en avant-première à Bamako, en présence des deux réalisateurs et du comédien Habib Dembelé. Le portrait de Habib Dembélé, artiste malien et acteur de la troupe de Peter Brook, invite autant à la découverte d'un homme et de son éducation que d'un pays et d'une culture. Souvent comparé à Coluche à cause de son humour et de son engagement politique, Habib nous pousse à réfléchir au rôle de l'acteur face aux questions d'actualité comme l'avenir des familles africaines, l'immigration ou les relations Nord-Sud.

Suivi d'une rencontre avec Habibou Dembele Guimba et les réalisateurs David Helf, Ewa Santamaria

Habib Dembélé

PALAIS DE LA CULTURE

10h00-11h00 Café littéraire : Dérision

Avec : Alain Mabanckou, Florent Couao-Zotti, Martin Page, Jérôme Nouhouaï,

Léonora Miano

11h15-12h30 Tordre la langue française ?

« Au long terme, ce qu'on veut, ce qu'on veut obtenir, c'est de creuser dans le français universel un petit trou, un petit univers, dans lequel on est chez soi et on est à l'aise, dans lequel on puisse exprimer toutes les réalités africaines, tous les sentiments des personnages africains» écrit fortement Kourouma : « Cet univers, tout en nous éloignant du français universel, enrichit ce français universel. Dans cet univers, le français sera malmené, écorché. C'est bien fait pour le français universel, il l'aura bien mérité. On ne subjugue pas, ne viole pas innocemment tant de peuples dans l'univers en continuant à rester jaloux de sa virginité – à conserver sa virginité. » On ne peut mieux dire l'apport des lettres africaines dans ce vaste ensemble que nous appelons de nos voeux, où toutes littératures d'expression française, sans domination d'aucune d'elles, entreraient en dialogue. Mais ce rapport à la langue n'est-il pas, aussi, celui de tout écrivain, sans considération d'origine ?

Avec : Janis Otsiemi, Libar Fofana, Michel Le Bris, Mohammed El Amraoui, Jean-Michel Djian

Alain Mabanckou

14h30-15h30 La ville comme nouvel espace romanesque africain

Dans un essai passionnant « Manifeste d'une nouvelle littérature africaine » l'écrivain camerounais Patrice Nganang, professeur de théorie » littéraire à la State University de New York, définissait, aux côtés du « roman de l'émigration » celui du « roman des villes » d'Afrique comme nouvel espace de la littérature africaine, où s'expérimentait « l'hybridité, le multiculturalisme, le métissage » — se différenciant du roman anticolonial en ceci que celui-ci pourrait se définir comme un roman du village donné comme «lieu du retrait et de l'opposition ».

Avec : Bernard Magnier, Florent Couao-Zotti, Jérôme NouhouaÏ, Janis Otsiemi, Birama Konaré

© Alioune Bâ

15h30-16h30 « Je est un autre »

L'invention de soi, dans l'expérience vécue de l'immigration : rapport au pays d'origine, entre-deux et identités multiples. Mais l'invention de soi, aussi, sur place, à l'heure d'une culture-monde de plus en plus pressante. Les commémorations n'ont d'intérêt que si la mémoire nécessaire se double d'une projection vers l'avenir : ne sommes-nous pas en plein dans ce qu'esquissait notre manifeste « pour une littérature-monde » ? Léonora Miano, dans un texte récent, « Habiter la frontière », dessinait les contours de ce qu'elle nomme les « identités frontalières (…) ancrées, non pas dans un lieu de rupture, mais, au contraire, dans un espace d'accolement permanent. La frontière, telle que je la définis et l'habite, est l'endroit où les mondes se touchent, inlassablement. C'est le lieu de l'oscillation constante : d'un espace à l'autre, d'une sensibilité à l'autre, d'une vision du monde à l'autre. »

Avec : Léonora Miano, Alain Mabanckou, Emmanuel Dongala, Libar Fofana, Pascal Blanchard, Véronique Tadjo

16h30-17h30 Café littéraire : Destins

Avec : Romuald Fonkoua, Roland Colin, Jean-Michel Djian, Gaoussou Diawara

PALAIS DE LA CULTURE

18h00-20h00 Projection de “Océans”

Jacques Perrin et Jacques Cluzaud | Galatée Films | 2010 | 103’

Fabuleux. « Tout à commencé, raconte Jacques Perrin, par une question : c’est quoi, la mer ? » Un immense poème sur la part ignorée de notre planète, des pôles aux tropiques, avec des moyens techniques proprement incroyables comme Thétys, la caméra qui permet de suivre au plus près la cavalcade des dauphins, ou Jonas, la torpille équipée d’une caméra. Et un tournage épique, sur 54 lieux différents, pendant 4 années. Une projection exceptionnelle, la première en Afrique.

En présence de Stéphane Durand, biologiste, journaliste scientifique membre de l’équipe du film

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Jean-Pierre Adams et Marius Trésor

17h30-18h45 Projection de “Des noirs en couleur”

Morad Aït-Habbouche et Pascal Blanchard | Canal + | 2008 | 70’

Images d’archives inédites, interviews d’une vingtaine de joueurs de toutes les générations, matchs références, victoire et défaites, émotions et anecdotes : un film exceptionnel, qui retrace la saga des joueurs afro-caribéens et néo-calédoniens en équipe de France de football. L’histoire de l’équipe de France est le reflet de l’histoire de l’immigration en France des Italiens, des Portugais, des Polonais, des Algériens, des Marocains, des Sénégalais, des Maliens, des Ivoiriens, des Antillais, des Guyanais et des Néo-Calédoniens. Ou comment l’histoire du football illustre la grande histoire de l’immigration et de la colonisation… Avec (entre autres !) les témoignages de Laurent Cossou, Marius Trésor, Basole Boli, José Touré, Bernard Lama, Christian Karembeu, Lilian Thuram, Thierry Henry, Patrick Viera, Patrice Evra, Djibril Cissé, Michel Hidalgo, Pape Diouf, Aimé Césaire.

En présence de Pascal Blanchard

Amkoullel

Rouda

18h45-20h00 Pourquoi certains pensent-ils qu’il y a trop de noirs dans l’équipe de France de football

« On nous dit que l’équipe de France est adorée par tous parce qu’elle est « black blanc beur », en fait, aujourd’hui, elle est black black black, ce qui fait ricaner toute l’Europe ». À la phrase du philosophe Alain Finkielkraut, qui fit scandale, Aimé Césaire devait répliquer (extrait du film) « Pourquoi certains ont-ils dit qu’il y avait trop de joueurs noirs en France ? Mais parce qu’il y a trop de blancs racistes. » En prolongement du film, colonisation, immigration, reconquête de la mémoire au miroir du football…

Avec : Alain Mabanckou, Michel Le Bris, Pascal Blanchard, Janis Otsiemi, Yves Pinguilly, Salif Keita (sous réserve)

Souleymane Diamanka et Rouda

21h00 Concert

De la parole du griot au flow du rappeur, du poème au slam…

Autour d’Amkoullel, Rouda et Souleymane Diamanka.

(Lieu sous réserve)

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

10h0-11h00 Café littéraire : Pourquoi j'écris

Avec : Naffissatou Dia Diouf, Felwine Sarr, Birama Konare, Janis Otsiemi

11h00-12h00 Ecrire et éditer au Mali aujourd'hui

Ahmadou Hampaté Ba, Yambo Ouologuem, Seydou Badian sont aujourd'hui devenus des classiques de la littérature malienne de langue française. D'autres générations ont suivi, renouvelant et les thèmes et le style. Et ce, malgré les difficultés à se faire entendre : aux contraintes culturelles (poids du silence, de la tradition, poids du groupe sur l'écrivain) s'ajoutent les contraintes économiques (faiblesse de l'édition malienne, de la distribution, coût des ouvrages, faiblesse des bibliothèques publiques). Comment y faire face ? Comment définir de nouveaux rapports avec l'édition française pour rendre accessibles les livres des auteurs maliens édités par cette dernière ? La créativité des nouvelles générations emprunte-t-elle d'autres canaux — par exemple en réinvestissant l'espace de l'oralité ?

Avec : Ismaïla Samba Traoré, Ibrahima Aya, Moussa Konaté, Sirafily Diango, Bernard Magnier, Hamidou Konaté

Olivier Bleys

Yasmina Traboulsi à Bamako en 2005

12h00-13h00 Francophonie : une utopie à refonder ?

Il serait pour le moins étrange, quand s'impose l'évidence d'une nouvelle phase historique mondiale, tandis qu'un monde s'efface et qu'un autre naît sous nos yeux, dans les convulsions et les désordres, que la francophonie puisse longtemps poursuivre, inchangée, sur son erre. Le sentiment d'un « essoufflement historique » est-il fondé — faute d'avoir su développer les ressources d'un imaginaire au diapason de l'évolution du monde ? La francophonie est-elle, et si oui peut-elle rester, un « club de chefs d'État » privilégiant des logiques d'appareil ? Comment faire, de cette belle idée, une force pour penser, se penser et agir dans le monde d'aujourd'hui ? Un imaginaire pour les temps présents : n'est-ce pas l'enjeu réel – qui interpelle artistes et écrivains ? D'eux seuls, de leur effervescence créatrice peut venir l'élan d'un renouveau. C'est ce que voulait à sa manière exprimer le « manifeste pour une littérature-monde ». Utopie, dira-t-on. Mais précisément : n'avons nous pas besoin, aujourd'hui, d'une nouvelle utopie ?

Avec : Emmanuel Dongala, Alain Mabanckou, Dominic Thomas, Roland Colin, Olivier Bleys, Michel Le Bris

PALAIS DE LA CULTURE

14h30-15h30 Bamako en création

À quoi ressemble le quotidien des créateurs qui oeuvrent toute l'année dans la ville ? D'ou vient ce choix de la création ? Quelles sont leurs sources d'inspiration, les conditions d'exercice de leur art dans une société où l'artiste contemporain doit se heurter à l'absence de structures locales comme, bien souvent, de regard sur son travail ? Quels sont les chemins que ces créateurs ont empruntés jusqu'à l'affirmation de leur talent ? Dans quel rapport à la tradition ? À la mondialisation ? L'occasion, alors que paraît le livre de Valérie Marin La Meslée Novembre à Bamako, de célébrer toute la vitalité artistique de cette ville. *Avec : Alioune Bâ, Habibou Dembele Guimba, Amkoullel, Alioune Ifra Ndiaye, Valérie Marin La Meslée, Oxmo Puccino*

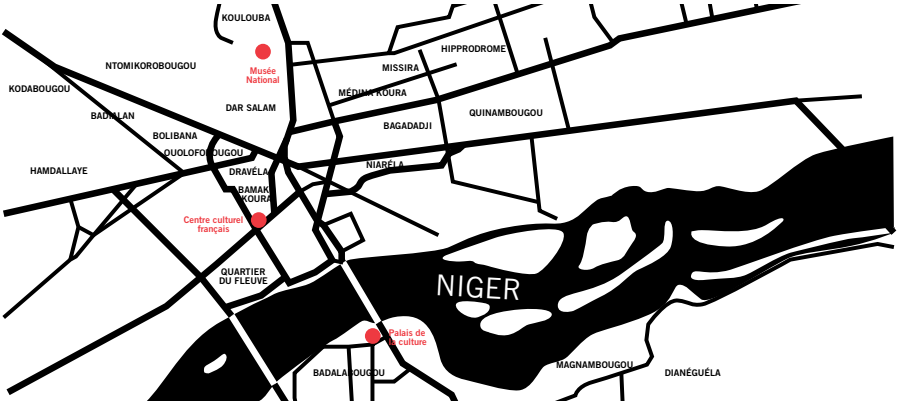
15h30-16h30 Fictionner le monde : de l'urgence de se raconter des histoires

Pourquoi, depuis toujours, en tous lieux, dans toutes les cultures, nous racontons-nous des histoires ? Récits, romans, contes, légendes, nous naissons dans le bruissement de mille histoires, par elles, nous habitons le monde, elles nous sont tout à la fois notre demeure, et un chemin vers le dehors. Elles ne sont pas vraies, pourtant, ces histoires, réductibles à un « message » ou une « information » — pas plus d'ailleurs qu'elles sont « fausses, mensonges, puissance de tromperie ». Ni vraies, ni fausses : elles disent quelque chose de nous-même et du monde, quelque chose qui ne peut pas être dit autrement. Et jamais peut-être elles ne sont plus vitales, nécessaires, urgentes, que lorsqu'un monde bascule, qui jusque-là était le nôtre, et que vient un autre, dont nous ne savons rien. Dire l'inconnu du monde qui vient, lui donner un visage, un langage : tel est peut-être le privilège et la responsabilité des artistes, des écrivains, des raconteurs d'histoires. Puisque nous fictionnons le monde, pour pouvoir l'habiter…

Avec : Martin Page, Michel Le Bris, Alain Mabanckou, Léonora Miano, Olivier Bleys

16h30-17h30 Clôture du festival

Avec, sur scène, la restitution des ateliers du festival.



LE PALAIS DE LA CULTURE

Cette huitième édition se fera en partenariat avec le Palais de la Culture Ahmadou Hampaté Bah qui organise durant la même période un événement pour la promotion des créateurs. Le festival prendra place sous les paillotes dans les jardins du Palais, où se dérouleront les rencontres et débats.

Les Cafés Littéraires

Animés par Maette Chantrel et Ousmane Diarra, et toujours très suivis par le public. Ils sont l'occasion d'écouter les auteurs évoquer leurs dernières parutions. En trois journées, un panorama de la littérature africaine d'aujourd'hui.

La Bibliothèque Etonnants Voyageurs

Un coin chaleureux, propice à la lecture, où se poser avec un des livres des invités du festival. Après lecture, chacun est invité à laisser un petit mot sur la page de garde pour livrer ses impressions au prochain lecteur.

Les stands des libraires et des éditeurs du Mali et d'Afrique

Éditeurs et libraires adapteront les prix des livres afin de les mettre à la portée du public malien.

LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Partenaire du festival dès la première édition, le Centre Culturel Français, accueillera les grands débats et les projections de film les jeudi, vendredi et samedi de 17h30 à 23h00, ainsi que des rencontres le dimanche de 10h00 à 13h00.

LE MUSÉE NATIONAL DU MALI

Le Musée national du Mali accueille l'exposition « Sénégal, pays Sérère », sur les traces de Léopold Sédar Senghor par Michel Galzat.

TOUT LE PROGRAMME

	PALAIS DE LA CULTURE							CENTRE CULTUREL FRANÇAIS			
	10H	11H	12H	13H	14H	15H	16H	17H	18H	19H	20 H	21 H
JEUDI 25	Café littéraire «Pourquoi j'écris» Salimata Togora, Joseph Kodio, Olivier Bleys, Facoh Donki Diarra, N'Fana Diakité		L'independance vue par les écrivains : Avec : Bernard Magnier, Seydou Badian, Fodé Moussa Sidibé, Ibrahima Aya, Ousmane Diarra, Véronique Tadjo			Une afrique sans histoire ? Avec : Adame Bâ Konaré, Mahmoud Zouber, Albakaye Ousmane Kounta, Abdelkader Haidara, Drissa Diakité, Jean-Michel Djian	Inauguration du festival		Projection de "Les statues meurent aussi" (Alain Resnais et Chris Marker)	L'aventure Présence Africaine Avec : Christiane Yandé Diop, Romuald Fonkoua, Roland Colin, Cheikh Hamidou Kane, Idriss Mariko		Projection de "Mère-bi la mère" (Ousmane William Mbaye, Les Films Mame Yandé, Ina, 2010, 55') Suivi d'une rencontre avec le réalisateur William Mbaye
VENDREDI 26	Pour parler des ateliers d'écriture : Avec Yvon Le Men, Moussa Konate, Rouda, N'Fana Diakite, les membres de l'Association Aslama et Thierry Renard		Café littéraire « Femmes » Avec : Emmanuel Dongala, Léonora Miano, Libar Fofana, Véronique Tadjo			Besoin de poèmesAvec Yvon Le Men, Mohammed El Amraoui, Hamidou Magassaga, Souleymane Diamanka, Thierry Renard, Nafissatou Dia Dlouf	Ecriture et oralité Avec : Souleymane Diamanka, Rouda, Léonora Miano, Felwine Sarr, Mohammed El Amraoui, Yvon Le Men, Amkoullel		Projection de « De Gaulle et l'Afrique » (Ben Salama et Antonio Wagner, Ina, 2010, 52')	Farie face à son histoire Avec : Roland Colin, Moussa Konate, Pascal Blanchard, Florent Couao-Zotti		Projection de « Star et immigré » (David Helf et Ewa Santamaria, La Nomade prod., 2009, 52') Suivi d'une rencontre avec Habibou Dembele Guimba et les réalisateurs David Helf, Ewa Santamaria
SAMEDI 27									Projection de "Des noirs en couleur" (Morad Aït-Habbouche et Pascal Blanchard, Canal +, 2008, 70')	18h45 Pourquoi certains pensent-ils qu'il y a trop de noirs dans l'équipe de France de football Avec : Alain Mabanckou, Michel Le Bris Pascal Blanchard, Janis Otsiemi, Yves Pinguilly, Salif Keita (sous réserve)		(Lieu sous réserve) 21h CONCERT Amkoullel, Rouda et Souleymane Diamanka
	Café littéraire : Dérision Avec : Alain Mabanckou, Florent Couao-Zotti, Martin Page, Jérôme Nouhouaï,		Tordre la langue française Avec : Janis Otsiemi, Libar Fofana, Michel Le Bris, Mohammed El Amraoui, Jean-Michel Djian			La ville comme nouvel espace romanesque africain Avec : Bernard Magnier, Florent Couao-Zotti, Jérôme Nouhouaï, Janis Otsiemi, Birama Konaré	« Je est un autre » Avec : Léonora Miano, Alain Mabanckou, Emmanuel Dongala, Libar Fofana, Pascal Blanchard, Véronique Tadlo	Café littéraire : Destins Avec : Romuald Fonkoua, Roland Colin, Jean-Michel Djian, Gaoussou Diawara		PALAIS DE LA CULTURE Projection de "Océans" (Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, Galatée Films, 2010, 103') En présence de Stéphane Durand, journaliste scientifique membre de l'équipe du film.		
	CENTRE CULTUREL FRANÇAIS				PALAIS DE LA CULTURE							
DIMANCHE 28	Café littéraire : Pourquoi j'écris Avec : Naffissatou Dia Diouf, Felwine Sarr, Birama Konaré, Janis Otsiemi	Ecrire et éditer au Mali aujourd'hui Avec : Ismaïla Samba Traoré, Ibrahima Aya, Moussa Konaté, Sirafily Diango, Bernard Magnier, les éditions Jamana	Francophonie : une utopie à refonder ? Avec : Léonora Miano, Alain Mabanckou, Dominic Thomas, Roland Colin, Olivier Bleys, Michel Le Bris			Bamako en création Avec : Alioune BA, Habibou Dembele, Amkoullel, Alioune Ifra Ndiaye, Valérie Marin La Meslée, Oxmo Puccino	Fictionner le monde : de l'urgence de se raconter des histoires Avec : Martin Page, Michel Le Bris, Alain Mabanckou, Léonora Miano, Olivier Bleys	Clôture du festival				

FESTIVAL ÉTONNANTS VOYAGEURS BAMAKO

Direction Moussa Konaté et Michel Le Bris / **Directrice adjointe** Mélani Le Bris / **Attachée de direction** Isabelle Paris / **Programmation, édition, site Internet** Lucie Milledrogues / **Café littéraire** Maette Chantrel / **Coordination Mali** Mamadou Konaté / **Assistante organisation France** Gaëlle Guiho / **Partenariat et Service de presse** Serge Roué, Laurent Delarue, Faits&Gestes *(10, rue des Messageries 75010 Paris T. 01 53 34 65 84 – laurent.delarue@faitsetgestes.com)* / **Presse et communication Mali** Mariam Oumar Touré *(T. 76 42 75 07)* / **Conception graphique** BUG *(www.asso-bug.org)* / **Photographie** Alioune Bâ

Étonnants Voyageurs Bamako */ 151, rue 56-Badala-Sema Bamako Mali / Tél/fax 20 23 32 11*
Étonnants Voyageurs France */ 24, avenue des Français-Libres, 35 000 Rennes France*
T. (33) 2 99 31 05 74 contact@etonnants-voyageurs.com / www.etonnants-voyageurs.com

MERCI !

Moussa Konaté et **Michel Le Bris** tiennent à remercier pour leur contribution à l'organisation de cette huitième édition d'Etonnants Voyageurs à Bamako :

AU MALI

Son Excellence Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali / **Monsieur Mohamed El Moctar**, ministre de la Culture du Mali / **Monsieur Salikou Sanogo**, le ministre de l'Éducation de base, de l'alphabétisation et des langues nationales du Mali / **Madame Siby Ginette Bellegarde**, ministre des Enseignements supérieurs et de la recherche scientifique du Mali / **Monsieur N'Diaye Bah**, ministre de l'Artisanat et du tourisme du Mali / **Monsieur Boubacar Sidiki Touré**, ambassadeur du Mali en France / **Monsieur Michel Reveyrand de Menthon**, ambassadeur de France au Mali / **Monsieur Thierry Vielle**, chef du Service de Coopération et d'Action culturelle à l'Ambassade de France au Mali / **Monsieur Lucien Roux**, directeur du Centre Culturel Français de Bamako / **Madame Sy Aminata Haïdara**, directrice du Palais de la Culture Amadou Hampathé Bâ / **Monsieur Boubacar Hama Diaby**, regisseur UGI-PADESC Mali / **L'Office des Radios et Télévisions du Mali (ORTM)**

EN FRANCE

Monsieur Jacques Toubon, ancien Ministre, secrétaire général du Cinquantenaire des Indépendances Africaines / **Monsieur Bernard Kouchner**, ministre des Affaires étrangères et européennes / **Monsieur Frédéric Mitterrand**, ministre de la Culture et de la Communication / **Monsieur Jean-Louis Tourenne**, président du Conseil général d'Île-et-Vilaine / Merci également à **Paul de Sinety, Patrick Maillard** et **Pierre Lungheretti** pour leur soutien.

L'ensemble de l'équipe souhaite saluer pour leur aide précieuse : Pascal Blanchard, Roland Colin, Jean-Michel Djian, Stéphane Durand, Romuald Fonkoua, Valérie Marin La Meslée, Thierry Renard de l'Espace Pandora, Amkoullel, Rouda et Souleymane Diamanka. Avec une pensée chaleureuse pour Mamadou Konaté.

NOS PARTENAIRES

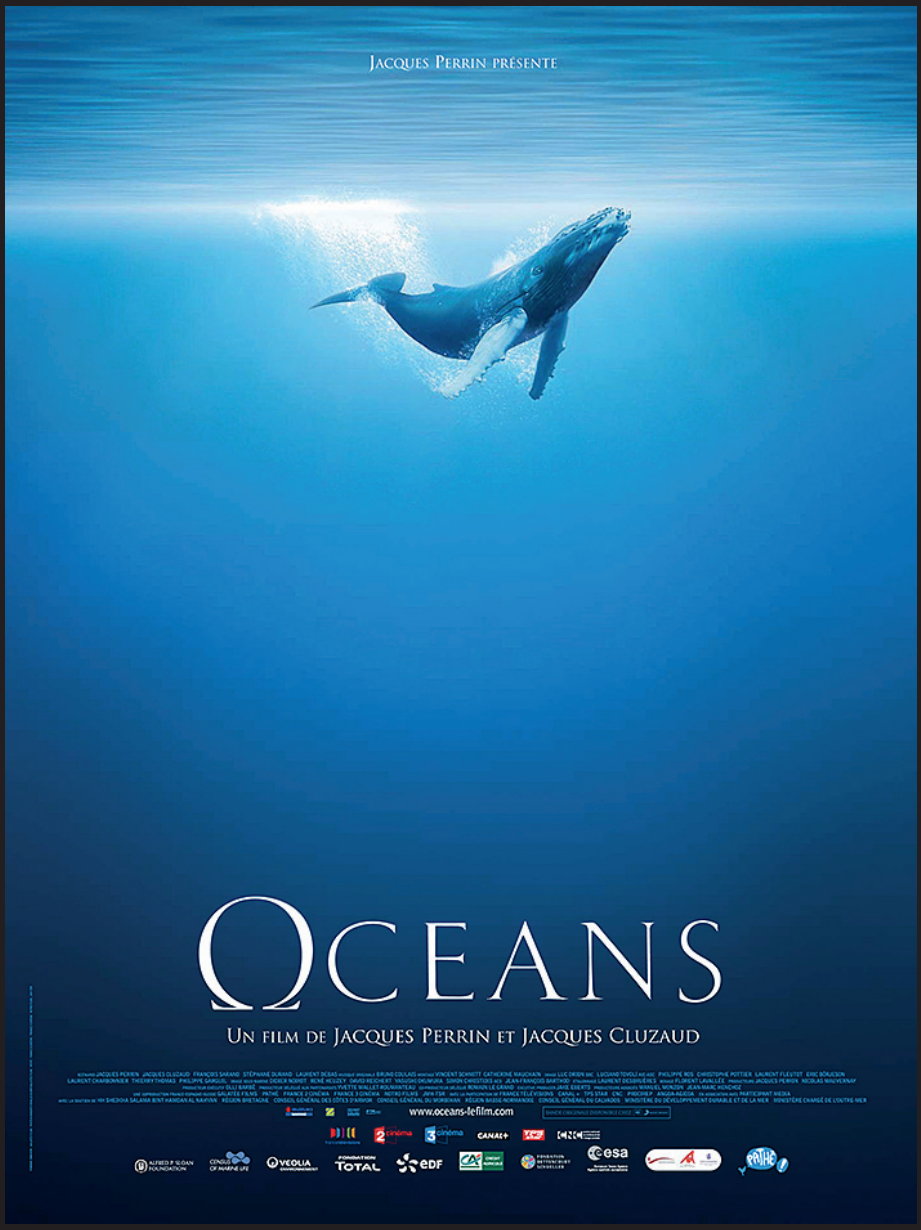
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI
Ministère de l'Education, de l'Alphabétisation et de l'Education de base
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Ministère de l'Artisanat et du Tourisme
Ministère de la Culture

NOS SOUTIENS

Imprimé à BAMAKO par Graphique Industrie

SAMEDI 27 NOVEMBRE PALAIS DE LA CULTURE

18h00 Projection de “Océans”

Jacques Perrin et Jacques Cluzaud | Galatée Films | 2010 | 103’

FONDATION TOTAL